

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection Édition : 1543 - Recueil de vraye poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 015 Fureur vient apres Patience](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 015 Fureur vient apres Patience

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À un superbe Detracteur.
Incipit non modernisé Fureur vient apres patience

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1543
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 015
Folio/tation B6v, B7r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021

Le recueil de poësie

Plus mille foys & mieulx que ne vous māde,
En vous priant que pendant vostre absence,
Ne le changez pour d'autre l'accointance,
Pour la valleur qui est en vous comprise:
Et proteste qu'en tous les lieux & places
Voz beaulx maintiens, voz honneurs, bon-
nes graces,
De ferme foy & d'un vouloir parfait,
Gardera tant que mort l'aura defait.

A un superbe detracteur.



Fvreur vient apres patience,
Il n'est si nette conscience,
Qui peult de courroux s'abstenir,
Voyant vn tel badault venir,

vn asne

Vn asne sans litterature,
Parler d'autrui à l'aduenture,
Et non parler tant seulement,
Mais blasmer oulrageusement
Escript, ou il ny entend notte:
Tu sçay(badault) que ie te notte
Et si mieulx ie te cognoissoys
Tu sentiroys(qui que tu soys)
Quand ce vient à donner replicque
Si ie sçays frapper de la picque,
Mes ecriptz ne te plaisent point,
Et parce ta langue me poinct:
Mais i'ayme mieulx qu'ilz te desplaisent,
Que tu les loues,& te plaisent.
Il fault aux asnes des chardons.
Souuent quand blasmer nous cuydons,
Nous donnons vne grande louange,
Mais si tu trouue trop estrange
Que i'ay mis rithmes en auant,
Ie te pry,o homme sçauant,
Faire l'honneur à mon ecripre,
De iamays ne le veoir & lire.